



BSV protéagineux n°12 le 03 juin 2026 (semaine 23)

### L'essentiel de la semaine

**Pois de printemps** : début floraisons à jeunes gousses 2 cm.

**Féverole de printemps** : début floraison à jeunes gousses 2 cm.

**Puceron vert sur pois de printemps** : Arrêt de l'activité des pucerons verts. Risque faible mais à surveiller car les plantes restent à un stade sensible.

**Tordeuses sur pois de printemps** : Risque modéré à fort selon le débouché.

**Puceron noir sur féverole de printemps** : Présence marginale, risque faible en lien avec la fin de la période de risque pour la plupart des parcelles.

**Maladie** : Météo favorable au développement des maladies. Des symptômes faibles de mildiou sur pois et féverole. Risque faible. 1 signalement de rouille sur pois

### Le réseau d'observation

Actuellement, **8 parcelles de pois de printemps** et **4 parcelles de féveroles de printemps** composent le réseau de suivi 2026.

Cette semaine, 9 parcelles de pois et 4 parcelles de féveroles ont été suivies.



#### Animateur référent

Bastien Remurier  
TERRES INOVIA  
0698699478  
b.remurier@terresinovia.fr

#### Animatrice suppléante

Solana VERA  
TERRES INOVIA  
0676727892  
s.vera@terresinovia.fr

**Directeur de la publication**  
Sébastien WINDSOR  
Président des Chambres  
d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites  
de la DRAAF, des Chambres  
d'agriculture et des partenaires  
du programme

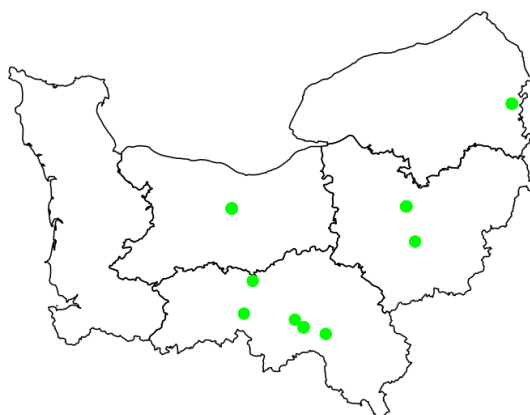
A consulter sur  
[normandie.chambres-agriculture.fr](http://normandie.chambres-agriculture.fr)

Action de la Stratégie Écophyto 2030  
pilotee par les ministères chargés de  
l'Agriculture, de l'Environnement, de  
la Santé et de la Recherche, avec le  
soutien financier de l'Office Français  
de la Biodiversité

Financé dans le cadre  
de la stratégie **écophyto**



Avec le soutien financier de



Localisation des parcelles de pois de  
printemps observées - semaine 23



Localisation des parcelles de féverole  
de printemps observées - semaine 23

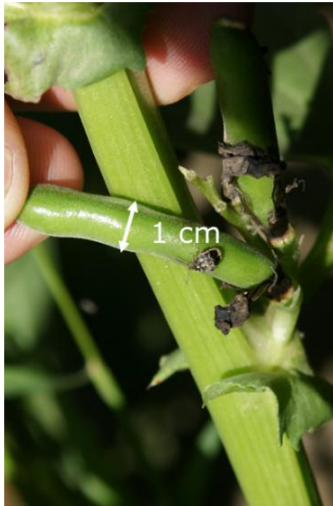
## Stades

**Le stade jeune gousse 2 cm** : Le stade jeune gousse 2cm n'a pas d'intérêt physiologique pour la plante mais est un stade historique de début du risque de la bruche. Si l'insecte est peu suivi faute de moyen de gestion au champ suffisant, il est toutefois possible de détecter sa présence via la présence des œufs déposés sur les gousses (petite protubérance blanche).

**Reconnaissance du stade limite d'avortement des graines (SLA et FSLA) :** Ce stade permet de mieux distinguer si les stress climatiques peuvent impacter ou non le nombre de graines/m<sup>2</sup>. **En pois, le stade limite d'avortement se définit à chaque étage de gousse, lorsque les graines (visibles à la lumière du soleil dans les gousses encore plates), dépassent les 8-9mm de long.** Au-delà de cette taille, la graine ne peut plus avorter malgré des stress thermiques et hydriques. Lorsque tous les étages fructifères ont dépassé ce seuil, on parle de « **Fin du stade limite d'avortement** » souvent abrégé par **FSLA**. A ce moment, le nombre de graines/m<sup>2</sup> est définitif et seul le PMG peut encore évoluer.



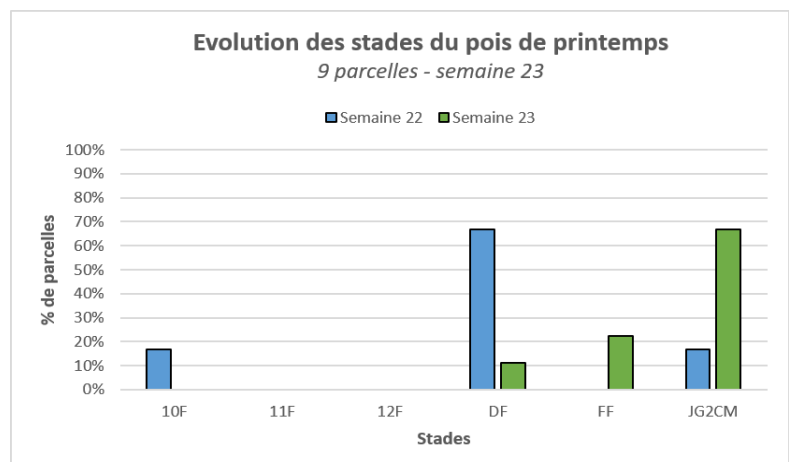
*Gousse de pois au stade limite d'avortement  
→ les graines sont visibles*



**En féverole, le stade limite d'avortement se définit à chaque étage de gousse, lorsque la gousse présente une largeur de 1cm.** Au-delà de cette taille, les graines ne peuvent plus avorter malgré des stress thermiques et hydriques. Lorsque tous les étages fructifères ont dépassé ce seuil, on parle de « **Fin du stade limite d'avortement** » souvent abrégé par **FSLA**. À ce moment, le nombre de graines/m<sup>2</sup> est définitif et seul le PMG peut encore évoluer.

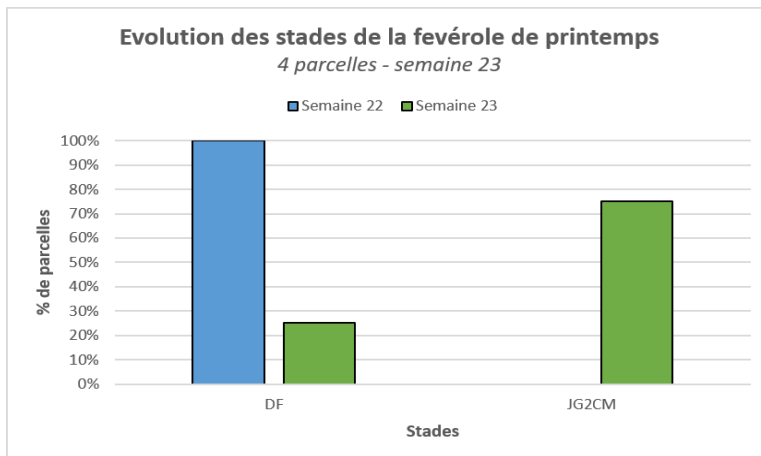
*Stade limite d'avortement  
d'une gousse de féverole*

**Pois de printemps :** Les pois affichent encore des fleurs malgré l'épisode de canicule. Deux tiers des parcelles ont atteint le stade jeunes gousses 2 cm.



**Féverole de printemps :** La plupart des parcelles sont au stade jeunes gousses 2 cm.

L'épisode de canicule ne semble pas avoir engendré des coulures de fleurs et l'avortement des jeunes gousses, ce qui témoigne du bon état hydrique des parcelles du réseau.



## Le puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

### Description



Pucerons verts sur pois d'hiver

Le pois est colonisé par le puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*) qui présente une couleur verte à rose et se cache souvent sous les feuilles et dans les nouvelles feuilles émergentes et plus tard dans les boutons floraux. La féverole peut également être colonisée par le puceron vert, mais cela reste souvent ponctuel et à des taux d'infestations souvent peu élevés.

Les pucerons arrivent habituellement vers la floraison. Cependant, certaines années, les populations peuvent arriver plus tôt en végétation. Les pucerons, en plus de ponctionner la sève, peuvent transmettre des virus.

Ces viroses sont d'autant plus nuisibles qu'elles infectent les plantes à des stades jeunes sur des plantes stressées. A partir de la floraison, le risque viroses diminue mais il faut prendre en compte les dégâts directs liés aux piqûres : avortements de boutons floraux et de jeunes gousses.

**Une astuce pour l'observation :** le puceron vert est souvent caché et peu visible par sa couleur verte. Pour mieux l'observer, il suffit de prélever des plantes et de les secouer au-dessus d'une feuille blanche. Les pucerons verts du pois ont une faible adhérence à la plante et tombent facilement.

Comme tous les pucerons, on observe des gradients de colonisation importants selon l'emplacement d'observation au sein de la parcelle. La colonisation est toujours plus élevée en bordure qu'au centre de la parcelle. Il est souvent pertinent de réaliser une observation à ces 2 emplacements pour juger la dynamique de colonisation.

**Viroses :** L'expression des viroses peut présenter des symptômes assez divers. En général, cela se traduit par des symptômes atypiques touchant généralement les derniers étages foliaires et fructifères. Les symptômes les plus récurrents sont l'apparition de ponctuations nécrotiques, de mosaïques, de crispations des organes, de jaunissement, ainsi que des problèmes de remplissage et de déformation des gousses.

### Risque puceron vert



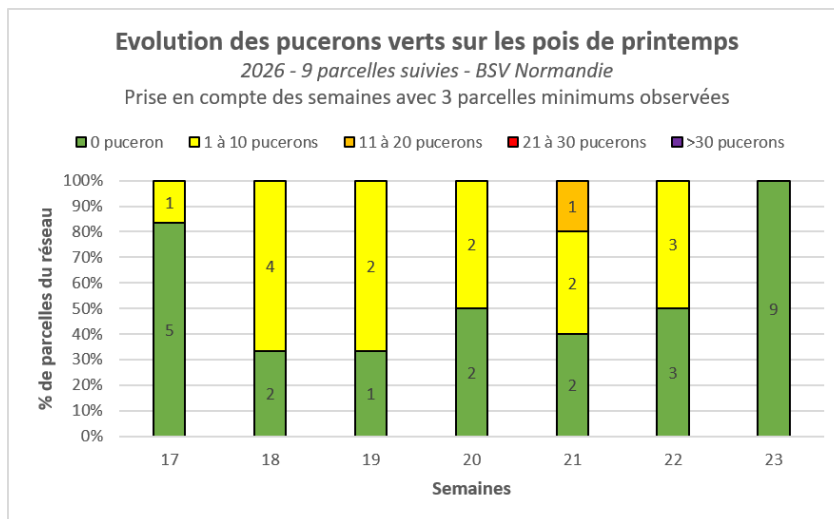


Gousses de pois impactées par des viroses



Nécroses et crispations sur les derniers étages foliaires

## Observations



**Pois de printemps :** L'activité des pucerons a été fortement ralentie par les fortes températures : aucun puceron n'a été observé cette semaine. Quelques dégâts (<20%) de viroses sont observés dans 1 parcelle et des traces (<1%) dans trois autres.

**Féverole de printemps :** Aucun signalement cette semaine.

**Auxiliaires :** Les coccinelles adultes continuent d'être observées sur deux parcelles de féverole de printemps, à hauteur de 9% des plantes en moyenne.

## Période de risque et seuil de nuisibilité

La nuisibilité évolue selon le stade de la plante, le pois étant plus ou moins sensible à la nuisibilité directe mais également indirecte via les viroses. Les jeunes stades restent les plus sensibles.

- Levée à 6 feuilles : ≥ 10% de plantes avec pucerons
- 6 feuilles – avant début floraison : ≥ 5-10 pucerons / plante
- Début floraison – fin floraison + 15 jours : ≥ 20-30 pucerons / plante

## Analyse de risque

**Pois de printemps :** **Risque faible.** Malgré l'absence de pucerons cette semaine, les parcelles sont toujours en période de risque. Le temps pluvieux annoncé en fin de semaine maintient des conditions défavorables à leur activité.

**Féverole de printemps : Risque faible.** Aucun signalement cette semaine. On s'approche de la fin de la période de risque.

### Leviers agronomiques et alternatifs



*Larve de coccinelle dévorant un puceon noir – Pupe de syrphe*

La gestion du risque pucerons passe avant tout par des pois vigoureux, moins susceptibles de marquer les viroses. Également, une surveillance régulière permet d'éviter des mauvaises surprises en cas d'arrivée précoce des pucerons. Enfin, **tous les leviers permettant de favoriser les auxiliaires peuvent permettre de réguler naturellement** les populations. Mises à part 2020, les populations de pucerons ont rarement dépassé les seuils indicatifs de risque, en lien avec des arrivées moins précoces et une activité des auxiliaires non négligeable. Le risque lié aux pucerons est à relativiser au regard de l'activité des auxiliaires constatés (coccinelle, syrphe, parasitoïdes, etc.).

#### Résistance aux produits phytosanitaires :



Il n'existe à ce jour pas de résistance contre le puceon vert du pois. Toutefois, sa capacité à se protéger sous les feuilles et dans les boutons floraux complique l'efficacité de certaines solutions. De plus, sa colonisation préférentiellement autour de la floraison nécessite de bien considérer la réglementation abeille en vigueur.

## Le puceron noir (*Aphis fabae*)

### Description



Manchon de puceron noir sur féverole

La féverole est principalement colonisée par le puceron noir de la fève (*Aphis fabae*) qui s'observe facilement par sa colonisation en formant des manchons (agglutination d'individus) de quelques dizaines à plusieurs centaines d'individus. Ils sont favorisés par un temps chaud et sec et arrivent habituellement à l'approche de la floraison même si des colonisations précoces sont possibles certaines années.

Les pucerons, en plus de ponctionner la sève, peuvent transmettre des virus. Ces viroses sont d'autant plus nuisibles qu'elles infectent les plantes à des stades jeunes sur des plantes stressées. A partir de la floraison, le risque viroses diminue mais il faut prendre en compte les dégâts directs liés aux piqures : avortements de boutons floraux et de jeunes gousses.

**Une astuce pour l'observation :** Les colonies étant bien visibles et le nombre d'individus conséquent, on dénombre simplement le nombre de plantes présentant un manchon.

Comme tous pucerons, on observe des gradients de colonisation importants selon l'emplacement d'observation au sein de la parcelle. La colonisation est toujours plus élevée en bordure qu'au centre de la parcelle. Il est souvent pertinent de réaliser une observation à ces 2 emplacements pour juger la dynamique de colonisation.

### Observations

**Féverole de printemps :** 1 parcelles sur 4 présente des manchons de pucerons noirs sur quelques plantes éparses (1%). Une autre présente des traces de dégâts de viroses (1% des plantes).

#### Seuils de la carte :

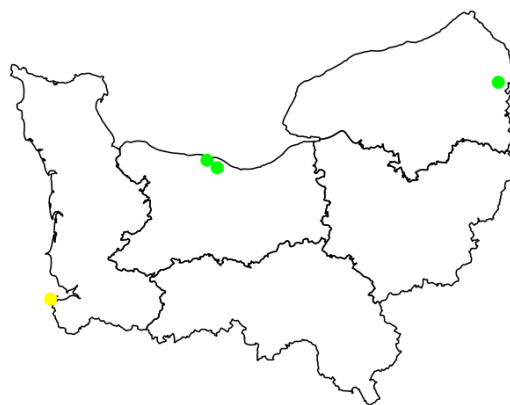
0 : absence de puceron

1 : 1% de plantes avec manchons

2 : <20% de plantes

3 : ≥20% de plantes avec manchons par zone

4 : ≥20% de plantes avec manchon sur toute la parcelle



Puceron Noir de la Fève Manchon : ● [0-0] ● [0-1]

Localisation des signalements de pucerons  
noirs sur les féveroles de printemps  
Semaine 23

### Période de risque et seuil de nuisibilité

La nuisibilité évolue selon le stade de la plante, le pois étant plus ou moins sensible à la nuisibilité directe mais également indirecte via les viroses. Les jeunes stades restent les plus sensibles.

- Levée à 6 feuilles : ≥ 10% de plantes avec manchons
- 6 feuilles – avant début floraison : ≥ 10-20% de plantes avec manchons
- Début floraison – fin floraison + 15 jours : ≥ 20% de plantes avec manchons

## Analyse de risque

**Féverole de printemps : Risque faible.** La présence de manchons reste marginale pour la quatrième semaine consécutive. La plupart des plantes du réseau ne sont plus en période de risque.

## Leviers agronomiques et alternatifs

La gestion du risque pucerons passe avant tout par des féveroles vigoureuses, moins susceptibles de marquer les viroses. Également, une surveillance régulière permet d'éviter des mauvaises surprises en cas d'arrivée précoce des pucerons. Enfin, **tous les leviers permettant de favoriser les auxiliaires peuvent permettre de réguler naturellement les populations.** Mises à part en 2020, les populations de pucerons ont rarement dépassé les seuils indicatifs de risque, en lien avec des arrivées moins précoces et une activité des auxiliaires non négligeable. Le risque des pucerons est à relativiser au regard de l'activité des auxiliaires constatés (coccinelle, syrphe, parasitoïdes, etc.).

### Résistance aux produits phytosanitaires :



Il n'existe à ce jour pas de résistance contre le puceron noir de la fève. Toutefois, l'effet d'agglutination des individus tend à protéger physiquement les individus au cœur du manchon ce qui complique l'efficacité de certaines solutions. De plus, sa colonisation préférentiellement autour de la floraison nécessite de bien considérer la réglementation abeille en vigueur.

## Tordeuse du pois (*Cidya nigricana*)

### Description



*Chenille de tordeuse en train de grignoter une graine de pois*



La tordeuse du pois (*Cidya nigricana*) est un petit papillon marron-gris de 15mm d'envergure. Sa chenille est blanche avec une tête noire et peut mesurer de 1 à 18mm de long. Celle-ci se loge dans les gousses où elle grignote en partie les graines.

Si cette alimentation impacte peu le rendement final, elle peut toutefois entraîner une perte de qualité des graines et limiter leur valorisation finale, en particulier pour les pois sous contrat en alimentation humaine et production de semences.

Pour rappel, 2-3 jours après son arrivée dans la parcelle, la tordeuse pond jusqu'à 300 œufs, déposés de préférence sur la face supérieure des feuilles en une dizaine de jours. 1 à 2 semaines après la ponte (durée dépendant des températures), les chenilles apparaissent, et ont alors 24h pour trouver refuge dans une gousse, où elles passeront environ un mois, grignotant les graines en formation. La larve de tordeuse ne peut donc survivre et être nuisible à la culture qu'en présence de gousses plates.

Lors de la récolte, les chenilles tombent au sol et s'enfouissent pour tisser leur cocon hivernal et attendre le printemps suivant.



*Piège delta mis en place dans une parcelle de pois à floraison*

**Une astuce pour l'observation :** Les seuils se basent sur la capture des individus mâles via des pièges delta équipés d'une capsule à phéromone. Dès le début de la floraison, il est recommandé de positionner un piège delta, avec une plaque engluée et la capsule à phéromone. 1 capsule peut suffire pour suivre le vol du début de la floraison à la fin de la floraison + 10 jours. Il faudra alors comptabiliser le nombre de tordeuses capturées et faire le cumul au fil du temps. Pour une bonne efficacité, veillez à manipuler la capsule avec des gants et à positionner le piège dans la parcelle, plutôt dans les 30 premiers mètres de la bordure

de la parcelle (effet bord important) en privilégiant une bordure proche d'un précédent pois si possible. Fixer les pièges solidement à des piquets 30 à 60 cm au-dessus de la végétation ; le piège ne doit jamais disparaître dans la végétation. Il est conseillé de relever le piège 1 fois par semaine minimum.

## Observations

**Pois de printemps :** cette semaine les captures se poursuivent. Dans l'Orne, trois parcelles dépassent le seuil alimentation humaine et semences et une parcelle dépasse le seuil alimentation animale. Une parcelle hors réseau dans la commune de Guichainville compte environ 200 tordeuses.

Département	Commune	Captures cumulées
27	VITOT	43
27	LA CROISILLE	79
14	CASTINE-EN-PLAINE	35
61	BURES	408
61	RÂNES	131
61	SÉES	190
61	HABLOVILLE	130

## Période de risque et seuil indicatif de risque

La période de risque pour la tordeuse du pois s'étend de jeunes gousses plates à fin du stade limite d'avortement, soit fin floraison + 2-3 semaines.

Pour l'alimentation humaine ou pour un débouché semence, le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre **plus de 100 captures cumulées depuis le début de floraison**.

Pour l'alimentation animale, des seuils plus élevés sont tolérés, l'incidence sur le rendement étant faible. Le seuil indicatif de risque est atteint lorsque l'on dénombre **plus de 400 captures cumulées depuis le début de floraison**.

## Analyse de risque

**Pois de printemps :** **Risque modéré à fort selon le débouché.** Les captures de tordeuses s'intensifient après un temps chaud et sec favorable aux vols. En fonction des débouchés, surveiller la dynamique dans les jours qui viennent. Les pluies devraient diminuer leur activité.

### Résistance aux produits phytosanitaires :



Aucune résistance n'est détectée actuellement sur la tordeuse. Toutefois, l'alternance des substances actives peut limiter l'apparition de résistance. La dynamique de vol de l'insecte s'établissant durant la floraison, il est important de respecter la réglementation abeille et pollinisateur en vigueur.

## Mildiou (*Peronospora pisi* en pois, *Peronospora viciae* en féverole)

### Description

A l'approche de la floraison ou courant floraison, des contaminations secondaires de mildiou (*Peronospora pisi* ou *Peronospora viciae*) peuvent apparaître. Sur la face supérieure des feuilles on observe des nécroses claires à bords nets. Sur la face inférieure, un feutrage blanc puis gris violet. La nuisibilité est alors très souvent faible à nulle, excepté si une surface importante est touchée.

Des températures inférieures à 18 °C, une humidité élevée et un temps peu ensoleillé favorisent le développement du mildiou. En revanche, un temps chaud (> 25 °C) et sec stoppe le développement de cette maladie. Il n'existe pas de produits homologués en végétation.



Mildiou du pois - TI



Mildiou sur féverole – Fredon Normandie

### Observations

**Pois de printemps :** des symptômes sont observés sur 3 parcelles, avec 11.5% des plantes touchées en moyenne et 1 à 5% de la surface foliaire atteinte

**Féverole de printemps :** 2 parcelles sur 4 présentent 17% des plantes atteintes en moyenne, mais à des intensités faibles (1 à 5% de la surface foliaire atteinte).

## Période de risque

Les symptômes de mildiou doivent être surveillés :

- La levée jusqu'au stade 8 feuilles pour les contaminations primaires ;
- La stade 9 feuilles jusqu'à la fin du stade limite d'avortement pour les contaminations secondaires.

## Analyse de risque

**Pois de printemps : Risque faible.** Le développement de la maladie diminue en lien avec un temps défavorable la semaine dernière. Surveiller les gousses avec le temps doux et le retour des pluies.

**Féverole de printemps : Risque faible.** L'étendue des symptômes reste de faible ampleur.

## Autres bioagresseurs

**Bruches** : sur les parcelles de féverole de printemps au stade jeunes gousses plates < 2cm. Les vols devraient diminuer avec le retour des pluies.


**Nématodes du pois** : absence.

**Oïdium, ascochyte, botrytis de la féverole et du pois** : absence de symptômes.

**Rouille du pois** : 1 parcelle présente 1 à 5% de la surface foliaire touchée sur 1% des plantes.

**Oiseaux sur pois** : quelques dégâts (<20%) signalés dans 1 parcelle.

## Mesures prophylactiques

	<p>Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent</p> <p>Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : <a href="https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole">https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole</a></p>
---	--

### Résistance aux produits phytosanitaires



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

## Consultez les notes nationales Biodiversité

Cliquer sur les images



La réglementation a évolué en 2022, vous pouvez la retrouver en cliquant sur le lien ci-dessous :

[Protection des pollinisateurs](#)

[Décision du conseil d'état du 26 avril 2024](#) : le pois (*Pisum sativum*) n'est plus reconnu comme culture non attractive. [L'arrêté abeille est donc applicable.](#)